



CONSORTIUM NATIONAL
DE FORMATION EN SANTÉ

Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



ACUFC
ASSOCIATION DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS
DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

PRÉSENTATION DES RÉSUMÉS 2014-2015

Titre du projet

Efficacité d'un modèle de meilleures pratiques pour la promotion de saines habitudes de vie chez les enfants d'âge préscolaire francophones

Chercheurs principaux

Mathieu Bélanger, Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick

Anne Leis, Université de la Saskatchewan

Cochercheurs

Jalila Jbilou, Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick

Michel Johnson, Université de Moncton

Nazeem Muhajarine, Université de la Saskatchewan

Hassan Vatanparast, Université de la Saskatchewan

Stéphanie Ward, Université de Sherbrooke, site de Moncton, Nouveau-Brunswick

Résumé du projet

Au Canada, 6 % des enfants de 2 à 5 ans sont obèses et 15 % ont un surplus de poids. La prévention précoce est importante, car l'embonpoint et l'obésité sont liés à des problèmes de santé à l'adolescence et à l'âge adulte. De récentes données suggèrent que les jeunes ayant un surpoids sont plus nombreux au Nouveau-Brunswick que dans toutes les autres provinces au pays. De plus, les régions à plus forte concentration de francophones au Nouveau-Brunswick sont celles qui affichent les plus hauts taux de surpoids. Comme plus de 54 % des enfants canadiens sous l'âge de 5 ans passent près de 30 heures dans des centres de la petite enfance (CPE), ceux-ci représentent des lieux intéressants pour la promotion de saines habitudes de vie.

Les objectifs du présent projet sont : i) d'examiner la relation entre l'appartenance linguistique et la composition corporelle chez les enfants d'âge préscolaire du Nouveau-Brunswick; ii) de comparer les niveaux d'activité physique d'enfants francophones et anglophones d'âge préscolaire du Nouveau-Brunswick; iii) de comparer les habitudes alimentaires d'enfants francophones et anglophones d'âge préscolaire du Nouveau-Brunswick; iv) d'évaluer l'efficacité de l'intervention *Départ Santé* pour améliorer les habitudes de vie d'enfants francophones d'âge préscolaire du Nouveau-Brunswick.

Départ Santé est un programme qui vise à augmenter le niveau d'activité physique et les opportunités d'alimentation saine auprès des enfants d'âge préscolaire dans les centres de la petite enfance. Le projet est présentement évalué dans 40 centres de la petite enfance (principalement anglophones) en Saskatchewan et au Nouveau-Brunswick. Pour les objectifs du présent projet, huit centres de la petite enfance francophones du Nouveau-Brunswick seront ajoutés à l'échantillon. L'étude suit un devis d'essais contrôlés randomisés. Le



CONSORTIUM NATIONAL
DE FORMATION EN SANTÉ

Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



ACUFC
ASSOCIATION DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS
DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

niveau d'activité physique des enfants sera mesuré à l'aide d'accéléromètres. L'alimentation des enfants au centre de la petite enfance sera mesurée à partir d'une analyse par pesée et d'une analyse photographique des restes. L'alimentation des enfants à la maison est mesurée à l'aide d'un questionnaire rempli par les parents. La composition corporelle des enfants est obtenue en calculant leur indice de masse corporelle à partir de leur taille et de leur poids et elle est standardisée selon les normes de l'« International Obesity TaskForce ».



CONSORTIUM NATIONAL
DE FORMATION EN SANTÉ

Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



ACUFC
ASSOCIATION DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS
DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

Titre du projet

Étude qualitative pour identifier les difficultés spécifiques et particulières de la personne âgée francophone après un séjour hospitalier

Chercheuse principale

Marie-Hélène Chomienne, Institut de recherche de l'Hôpital Montfort, Université d'Ottawa

Cochercheurs

J. Douek, Hôpital Montfort
V. Gratton, Hôpital Montfort
E. Gottman, Hôpital Montfort
J. Roland, Walden University

Résumé du projet

Le retour du patient dans la communauté après une hospitalisation est une transition fragile dans le continuum des soins, où une bonne communication est essentielle et où peuvent survenir de nombreux effets indésirables mettant en jeu la qualité des soins et la sécurité du patient. Dans la dernière décennie, les études ont démontré et quantifié le degré et la sévérité des différentes erreurs (absence d'accès à l'information, manque de communication, coordination des soins déficiente) qui peuvent être à la source de ces effets indésirables, mais souvent évitables. La complexité croissante des patients hospitalisés, lesquels présentent souvent plus de trois comorbidités, est un facteur de risque pour un retour harmonieux et sans risque dans la communauté. Aussi, la majorité des patients hospitalisés en médecine sont âgés de 65 ans et plus. Pour la population francophone en situation minoritaire, cette tranche d'âge a été reconnue comme étant la plus fragile et ayant le plus de besoins en matière de services de santé en français. L'hypothèse retenue est que la problématique d'un retour sécuritaire en communauté après un séjour hospitalier pourrait être plus marquée pour les patients francophones en situation minoritaire nécessitant une approche concertée avec les parties prenantes.

Ce projet répond à une thématique prioritaire du CNFS-Secrétariat national, soit l'offre de services de santé en français de qualité et sécuritaires. Ce projet se déroulera à l'Hôpital Montfort, un hôpital universitaire francophone d'Ottawa. Dans le but d'améliorer ce qui nous apparaît une problématique sérieuse, nous aimerions dans une première phase comprendre le vécu des patients francophones à leur sortie de l'hôpital et recueillir aussi les opinions de leurs médecins et de leurs pharmaciens en communauté. Cette phase identifiera les lacunes, spécifiques à cette population francophone, qui surviennent lors du congé de l'hôpital et permettra d'élaborer, en partenariat avec l'Hôpital Montfort et sa communauté de service, différentes stratégies adaptées à cette population.

Pour ce faire, nous mènerons une étude qualitative et recueillerons les perceptions des patients, de leurs médecins et de leurs pharmaciens. Les éléments étudiés seront la qualité de l'information partagée, de la communication et de la coordination des soins au congé.



CONSORTIUM NATIONAL
DE FORMATION EN SANTÉ

Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



ACUFC
ASSOCIATION DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS
DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

Ce projet aura pour objectifs : 1) de faire une synthèse des écrits des cinq dernières années sur les stratégies gagnantes; 2) de recueillir auprès des patients, de leurs médecins et de leurs pharmaciens en communauté, les barrières ou les facteurs facilitants à une transition sans faille; 3) d'informer les parties prenantes des résultats de l'étude en vue de définir les stratégies prioritaires et de préparer la deuxième phase du projet.



CONSORTIUM NATIONAL
DE FORMATION EN SANTÉ

Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



ACUFC
ASSOCIATION DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS
DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

Titre du projet

Implantation d'un programme de formation à l'Offre active de services en français auprès des futurs professionnels de la santé et des services sociaux à l'Université d'Ottawa

Chercheuse principale

Claire-Jehanne Dubouloz, Université d'Ottawa

Cochercheurs

Jacinthe Savard, Université d'Ottawa

Marie Drolet, Université d'Ottawa

Sébastien Savard, Université d'Ottawa

Josée Benoît, Université d'Ottawa

Lynn Casimiro, Hôpital Montfort

Résumé du projet

Ce projet touche la formation professionnelle et la collaboration des gestionnaires de programmes de formation postsecondaire sur l'importance de l'offre active des services sociaux et de santé en français (thématique 2). Il rejoint l'objectif du CNFS-Secrétariat national d'appuyer le démarrage d'un projet de recherche d'envergure qui vise à faciliter l'implantation d'un modèle interdisciplinaire et interinstitutionnel de formation sur l'offre active. La présente demande vise à systématiser une démarche d'implantation et à identifier des modalités d'enseignement et des contenus de formation qui seront testés auprès d'au moins trois programmes parmi ceux engagés dans la démarche de réflexion interdisciplinaire et collective actuellement en cours à l'Université d'Ottawa. En utilisant une approche de recherche collaborative inspirée de Desgagné (2007), cette étude comprendra trois principales étapes : 1) entente sur l'objet de la recherche et les démarches à entreprendre (cosituation); 2) création des objectifs et des situations d'apprentissage (coopération); 3) démarche d'évaluation (coproduction de connaissances). Cette étude pilote présente plusieurs retombées dont deux essentielles : 1) l'engagement des programmes ciblés, de leurs professeurs, des responsables de ces programmes de formation et des directions départementales dans la mise en œuvre d'une formation à l'offre active; 2) une démonstration solide et documentée pour la présentation d'une demande de financement au CRSH en septembre 2014 ou 2015.



Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



Titre du projet

Portrait des retombées de la formation des ressources infirmières du CNFS

Chercheur principal

Paulin Mulatris, Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta

Cochercheurs

Frédéric Boily, Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta

Boniface Bahi, Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta

Mamadou Ka, Université de Saint-Boniface

Résumé du projet

Le projet à développer correspond à la deuxième thématique prioritaire de l'appel de propositions lancé par le CNFS. Il voudrait plus généralement dresser un portrait des retombées de la formation des infirmières en milieu minoritaire francophone albertain et manitobain. Plus spécifiquement, il y sera question du suivi des ressources humaines infirmières formées dans le cadre de ce programme au Campus Saint-Jean (Université de l'Alberta) et à l'Université de Saint-Boniface. Quelques questions orientent cette recherche, notamment : Dans quels milieux et dans quelle langue ces ressources humaines travaillent-elles? Quels en sont les bénéfices pour les minorités francophones? Quelles sont les stratégies communautaires et publiques existantes en vue de soutenir les objectifs de ces programmes initiés par le CNFS? À travers une approche ethnographique comparative visant les régions identifiées, cette recherche pluridisciplinaire tentera de comprendre les enjeux relatifs à la rétention des étudiants diplômés des programmes de sciences infirmières dans les communautés francophones visées. Outre le recensement des partenaires communautaires et l'examen de leur implication ou de l'évolution de leurs actions depuis la sortie des premières cohortes suivies, nous reviendrons (par l'intermédiaire des entretiens individuels ou de groupe) sur les cinq premières cohortes d'étudiantes diplômées du programme pour suivre leur évolution dans le temps.



CONSORTIUM NATIONAL
DE FORMATION EN SANTÉ

Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



ACUFC
ASSOCIATION DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS
DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

PRÉSENTATION DES RÉSUMÉS 2015-2017

Titre du projet

Stages professionnels dans les régions isolées du Grand Nord canadien

Chercheuse principale

Dominique Mercure, Université Laurentienne

Cochercheuses

Roxanne Bélanger, Université Laurentienne

Sylvie Rivard, Université Laurentienne

Résumé

Ce projet de recherche s'intéresse aux stages et à la réalité des professionnels de la santé et des services sociaux dans un contexte francophone minoritaire en région nordique isolée. Une démarche méthodologique d'étude de cas à multiples niveaux fut choisie pour permettre de comprendre le vécu des différents acteurs de la communauté francophone d'Iqaluit, au Nunavut.

Ce projet de recherche s'inscrit dans une approche interdisciplinaire, tant pour les étudiants que pour les professionnels de la santé et les chercheurs, et il s'insère dans les enjeux stratégiques actuels du CNFS sous deux aspects :

- Mieux comprendre la portée des programmes de formation en examinant le parcours d'étudiants effectuant un stage professionnel à Iqaluit, au regard de leurs contributions différenciées aux communautés francophones en situation minoritaire;
- Développer des connaissances au niveau des besoins des professionnels dans la plus petite communauté francophone en situation minoritaire au Canada, soit Iqaluit, au Nunavut.

La première année de démarrage nous a permis de faire un portrait de la communauté d'Iqaluit et de documenter les défis liés à l'organisation des stages, tout en recueillant des données sur une première expérience de stage à l'été 2014. Nous avons ainsi complété une analyse d'une variété de documents publics permettant de comprendre l'évolution des services de santé et des services sociaux en français à Iqaluit, l'état des lieux de ceux-ci ainsi que la complexité des interactions entre les politiques gouvernementales et les réalités d'un milieu à grands besoins.

Durant la deuxième année, des entretiens ont été réalisés à Iqaluit avec des professionnels et des gestionnaires œuvrant dans les services de santé et les services sociaux en contexte francophone pour mieux comprendre leur contexte particulier, les défis de leur pratique, les compétences à exploiter dans ce milieu et



Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



les enjeux sur l'accès aux services en français; ces données nous ont permis de mieux préparer les étudiantes à faire un stage dans leur contexte.

À ce jour, nous avons interviewé quatre étudiantes à la maîtrise en orthophonie et une étudiante en technique de travail social ayant fait un stage dans la communauté d'Iqaluit. De plus, neuf (9) professionnels de la santé et gestionnaires de divers milieux professionnels à Iqaluit (médecin, orthophoniste, infirmière, travailleur social, neuropsychologue) ont aussi participé à des entretiens.

D'autres établissements de formation et d'autres territoires du Grand Nord canadien ont été ajoutés au projet pour augmenter le bassin de stagiaires pouvant participer à la recherche sur leur expérience de stage en région nordique isolée. Dans notre troisième année, nous entrevoyons une plus grande variété de programmes de formation impliqués dans ce type de stage, au Nunavut et au Yukon.

Dans une recension sommaire des écrits sur les conditions de réussite pour l'intégration des intervenants en santé dans les cultures nordiques (Smith et Fortin, 2011), plusieurs facteurs ont été répertoriés pour mieux comprendre la complexité de cette intégration. En résumé, plusieurs études ont relevé l'impact significatif qu'exerce un bon processus de recrutement du personnel dès le départ ainsi que la contribution inestimable des établissements d'enseignement. De plus, parmi les stratégies efficaces, il est noté plus spécifiquement :

1. De promouvoir l'accès à faire un stage en région rurale lors de la formation (Fisher & Fraser, 2010);
2. D'inclure une bonne information sur les besoins professionnels et les réalités du travail ainsi qu'une bonne compréhension des communautés (Keahey, 2008).



CONSORTIUM NATIONAL
DE FORMATION EN SANTÉ

Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



ACUFC
ASSOCIATION DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS
DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

Titre du projet

Recours aux soins en santé mentale de la population francophone immigrante en situation minoritaire

Chercheuse principale

Danielle de Moissac, Université de Saint-Boniface

Cochercheurs

Hélène Archambault, Université de Saint-Boniface

Ndeye Rokhaya Gueye, Université de Saint-Boniface

Raymond Tempier, Institut de recherche de l'Hôpital Montfort

Résumé du projet

La santé mentale est une affaire concernant l'ensemble de la société, mais elle touche particulièrement les personnes vivant dans des contextes sociaux les rendant davantage vulnérables. Les personnes immigrantes, réfugiées ou issues de groupes ethnoculturels sont reconnues comme étant plus à risque de souffrir de problèmes de santé mentale, car de multiples facteurs personnels et contextuels associés au processus d'immigration, à l'adaptation et à l'intégration dans le pays d'adoption peuvent être déterminants dans leur état de santé mentale. À ces facteurs s'ajoutent l'acculturation, la discrimination, les problèmes linguistiques et les différences culturelles, des embûches ayant une influence néfaste sur l'accès aux services de santé mentale. La littérature nous éclaire sur les divers niveaux de barrières au moment de recevoir des soins en santé mentale : les préjugés de la personne immigrante, les faibles compétences linguistiques dans la langue majoritaire et l'image sociale négative des troubles de santé mentale s'ajoutent aux forces des croyances, des valeurs et des attitudes personnelles qui mènent à des interprétations différentes de la santé, de la maladie et de la pratique de soins. Au niveau professionnel, la littérature rapporte le langage discriminatoire, les préjugés et l'ethnocentrisme des soignants à l'égard des patients comme influences négatives sur ceux qui demandent des soins. Par conséquent, ces derniers se dirigent plutôt vers des services informels. Enfin, le manque de sensibilité culturelle se fait également sentir dans l'organisation du système de santé, avec un accès limité à des services dispensés dans la langue officielle minoritaire et à des professionnels issus de diverses origines ethnoculturelles.

En ce qui se rapporte à l'accès aux soins de santé mentale par la population immigrante, les questions sur les difficultés et les obstacles à surmonter pour accéder aux services de soins occupent une place prépondérante dans les domaines scientifiques et politiques. Cependant, il serait aussi intéressant de se concentrer sur les bénéfices positifs des engagements communautaires ainsi que sur l'identification et la diffusion des pratiques prometteuses. Quelles sont les stratégies éducatives communautaires efficaces pour réduire les préjugés entourant les difficultés en matière de santé mentale et pour promouvoir un accès rapide aux soins?

Cette étude vise donc à prendre connaissance de la perspective de la population immigrante francophone en situation minoritaire quant à leurs besoins et à leur recours aux soins de santé mentale. Des formations, des outils et des stratégies de promotion de la santé mentale adaptés culturellement seront identifiés afin de proposer des lignes directrices visant les professionnels de la santé et des services sociaux quant à l'adaptation culturelle de leur approche auprès de leur clientèle immigrante.



CONSORTIUM NATIONAL
DE FORMATION EN SANTÉ

Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



ACUFC
ASSOCIATION DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS
DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

Titre du projet

L'offre active de services de soins auxiliaires en français et l'accès à ces services dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) du nord-est de l'Ontario

Chercheuse principale

Roxane Bélanger, Université Laurentienne

Cochercheurs

Michèle Minor-Corriveau, Université Laurentienne

Manon Robillard, Université Laurentienne

Chantal Mayer-Crittenden, Université Laurentienne

Simon Laflamme, Université Laurentienne

Résumé du projet

Le nord de l'Ontario couvre 87 % de la surface totale de l'Ontario, mais compte moins de 7 % de la population. Pour cette raison, les services de santé ne sont souvent pas accessibles, ou encore l'utilisateur doit voyager de très grandes distances afin de se rendre à l'emplacement des fournisseurs de services. La densité de la population de la région est d'une personne au kilomètre carré comparativement à la moyenne de l'Ontario (14,1 personnes au km²). La présente recherche fera une étude comparative du système de santé dans le nord de l'Ontario relativement aux autres régions de la province. En outre, la disponibilité ainsi que la qualité des services en français comparativement aux services offerts en anglais seront étudiées. Deux établissements membres du CNFS, soit l'Université Laurentienne et le Collège Boréal, sont établis dans le nord de l'Ontario. Le but ultime est de démontrer les besoins en ce qui concerne l'accès adéquat aux soins de santé et aux programmes de formation en santé en français dans cette région. Un deuxième volet viendra déterminer la satisfaction de l'utilisateur quant à la disponibilité et à la qualité des services dispensés en français.

Ce projet de recherche veut continuer à répondre aux priorités du CNFS. Il s'articule autour de l'offre active de soins auxiliaires de santé et de l'accès à ces soins dans une variété de communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) du nord-est de l'Ontario. Guidés par la mission du CNFS, nous voulons ainsi contribuer à la réalisation de son mandat en augmentant les connaissances sur la disponibilité et l'offre active des services de santé en français et sur l'accès à ces services.

Ce projet s'insère dans les enjeux stratégiques actuels du CNFS :

- Connaître les besoins spécifiques des communautés et favoriser l'insertion des professionnels formés dans leur lieu de provenance;
- Favoriser les partenariats et les collaborations entre les institutions et les organismes qui offrent des services et la manière dont ces institutions et organismes maximisent l'accès aux services étant donné les distances géographiques qui les séparent;
- Appuyer le développement de connaissances utilisables pour la résolution d'enjeux nationaux sur la santé en français en situation minoritaire.



CONSORTIUM NATIONAL
DE FORMATION EN SANTÉ

Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



ACUFC
ASSOCIATION DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS
DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

Plus spécifiquement, nous cherchons à créer des connaissances sur la thématique suivante :

- 1) Quels rapports les professionnels de la santé et des services sociaux formés dans les établissements membres du CNFS entretiennent-ils avec les communautés francophones et la société canadienne en général?
 - a. Les modalités de l'offre active de services de santé en français par les professionnels francophones en ce qui a trait à leur participation à une communauté;
 - b. Une approche comparative sur la disponibilité des services de santé en français dans des communautés francophones où des programmes de formation en santé en français sont offerts;
 - c. La perspective de l'utilisateur (accès, satisfaction, ambiance) au regard des pratiques d'offre active et des services offerts par des professionnels francophones.



Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



Titre du projet

Développement d'une formation en français sur l'approche de recherche collaborative (ARC)

Chercheur principal

Denis Prud'homme, Institut de recherche de l'Hôpital Montfort, Université d'Ottawa

Cochercheurs

Dawn Stacey, Institut de recherche de l'Hôpital Montfort, Université d'Ottawa

Manon Tremblay, Institut de recherche de l'Hôpital Montfort, Université d'Ottawa

Maryse Castonguay, Hôpital Montfort

Résumé du projet

La stratégie de recherche axée sur le patient (SRAP) du Canada vise à ce que les bons soins soient prodigués en temps opportun aux bons patients. Bien que la SRAP soit prioritaire, peu de ressources et d'expertises sont disponibles, particulièrement en français, pour accélérer la mise en place d'une telle stratégie. L'Institut de recherche de l'Hôpital Montfort (IRHM) choisit de mettre au cœur de ses activités une plateforme sur l'approche de recherche collaborative (PARC) dans laquelle s'intègre la SRAP. Dans le cadre de cette proposition, l'IRHM vise à développer et à mettre en ligne une formation en français sur l'approche de recherche collaborative (ARC). Le projet proposé par l'IRHM s'appuie sur les objectifs suivants du Consortium national de formation en santé :

- 1) *Maximiser l'apport des établissements existants en déployant leur capacité de formation.* Avec le soutien du Centre de développement professionnel continu (Centre Prométhée) de l'Hôpital Montfort, la formation sur l'ARC contribuera au déploiement du répertoire d'outils et de ressources de la PARC et permettra à l'IRHM de s'illustrer comme leader dans le domaine de la recherche axée sur le patient;
- 2) *Favoriser l'accès à de nouvelles formations dans les communautés qui en sont dépourvues.* Au meilleur des connaissances de l'équipe de recherche, aucune formation en français sur l'ARC n'est disponible à ce jour. De plus, grâce à l'appui du Centre Prométhée, la formation sera disponible en ligne et sera donc accessible à tous à distance;
- 3) *Faciliter l'accès à la formation en français, favoriser les partenariats et les collaborations.* La collaboration est au cœur même de l'ARC. Ainsi, la formation sur l'ARC permettra d'optimiser l'engagement et la participation active des partenaires au sein des équipes de recherche, promouvant par la même occasion le développement de questions de recherche pertinentes pour toutes les parties prenantes.



Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



PRÉSENTATION DES RÉSUMÉS 2016-2018

Titre du projet

Le bilinguisme et la souffrance au travail chez les professionnels du secteur de la santé et des services sociaux

Chercheur principal

Roger Gervais, Université Sainte-Anne

Cochercheurs

Stéphane Richard, Université Laurentienne
Caroline Fitzpatrick, Université Sainte-Anne

Résumé du projet

Ce projet de recherche s'intéresse à la relation entre l'organisation du travail et la santé psychique et morale des professionnels canadiens qui travaillent dans le secteur sociosanitaire. Plus particulièrement, il vise à étudier les conditions de travail des travailleurs sociaux francophones vivant en situation minoritaire.

Le projet répond à un objectif scientifique global qui est d'élargir la compréhension des causes structuro-organisationnelles de la souffrance au travail, des répercussions qui découlent des conditions de travail jugées difficiles et des moyens auxquels les professionnels, les organisations et la société ont recours pour y faire face. Plus spécifiquement, on vise, par ce projet, à élargir les connaissances sur :

1. Le niveau et/ou l'intensité de la souffrance (psychique et morale) vécue au travail par les travailleurs sociaux anglophones et francophones du système sociosanitaire en Ontario et en Nouvelle-Écosse;
2. Les collisions normatives responsables des psychopathologies du travail (stress, fatigue de compassion, épuisement professionnel, détresse morale, etc.);
3. Les moyens auxquels les professionnels et les organisations ont recours pour faire face aux conditions de travail jugées difficiles;
4. Les angles d'approche pour favoriser l'amélioration des milieux de travail où évoluent les professionnels, qu'ils soient anglophones, francophones ou bilingues.

Ces objectifs serviront à identifier des pistes de recherche à étudier pour l'avancement des connaissances interprofessionnelles/interprovinciales en matière de santé et de sécurité au travail et au niveau de l'enseignement ou de la formation universitaire des futurs professionnels anglophones et francophones du Canada. Étudier la relation entre la manière dont le travail est organisé et la santé mentale et morale des professionnels anglophones et francophones permettra de découvrir plusieurs possibilités de recherche capables de rejoindre les objectifs pédagogiques et scientifiques du CNFS. À terme, ce projet permettra d'examiner si les travailleurs sociaux francophones en contexte minoritaire rapportent souffrir plus que les autres travailleurs sociaux en Ontario et en Nouvelle-Écosse.



Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



Titre du projet

Croyances culturelles relatives à la santé mentale chez des parents migrants de l'Afrique francophone subsaharienne dont les enfants sont invités à participer aux projets Espoir et Appartenance

Chercheur principal

René Langevin, Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta

Cochercheurs

Angélique Laurent, Université de Sherbrooke

Eva Lemaire, Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta

Résumé du projet

Depuis leur création, les projets Espoir et Appartenance font face à un défi complexe. Ce défi consiste à convaincre des parents migrants de l'Afrique francophone subsaharienne (AFS) de la pertinence de ces deux projets. Cette remise en question s'expliquerait en grande partie par le fait que, dans la culture africaine, les problèmes de santé mentale sont souvent associés à un manque de volonté et sont considérés comme un signe de faiblesse (Davillié, 2001; Kibwenge, 2008; Moro, 2002; Nathan, 2007; Schweitzer et Puig Verges, 2000), voire même assimilés à des phénomènes surnaturels (Adewuya et Makanjuola, 2008; Brown et al., 2011; Fung et Wong, 2007; Robert et Gilkinson, 2012), à la sorcellerie (Chen et Mak, 2008; Givens et al., 2007; Levesque et Li, 2014; Nathan et Stengers, 2004) et à la possession (Jimenez et al., 2012; Khanlou, 2010; Matthews et al., 2006; Sargent et Larchanté, 2009). Malgré les efforts déployés jusqu'à maintenant pour mieux comprendre ces croyances culturelles, les intervenants des projets Espoir et Appartenance considèrent que celles-ci persistent au point de nuire à leur travail et empêchent les élèves d'avoir accès à des soins en matière de santé mentale. Afin d'apporter un éclairage nouveau sur ce phénomène et de mieux outiller les intervenants des projets Espoir et Appartenance dans leur façon d'intervenir auprès des parents migrants de l'AFS, nous croyons qu'il est nécessaire d'entreprendre une recherche dans ce domaine. Plus précisément, ce projet de recherche visera à décrire les croyances culturelles relatives aux problèmes de santé mentale chez un groupe de parents migrants de l'AFS dont les enfants sont invités à participer aux projets Espoir et Appartenance. Cinquante personnes seront sollicitées pour prendre part à une entrevue. Le guide d'entrevue comprendra des questions ouvertes ayant pour but de connaître et de mieux comprendre les croyances culturelles des participants en ce qui a trait aux problèmes de santé mentale chez les jeunes. Les entrevues seront transcrites et une analyse thématique sera effectuée.



CONSORTIUM NATIONAL
DE FORMATION EN SANTÉ

Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



ACUFC
ASSOCIATION DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS
DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

Titre du projet

L'effet obésogène des établissements correctionnels est-il plus marqué chez les détenus francophones en situation minoritaire que chez leurs codétenus anglophones?

Chercheuse principale

Lise Dubois, Université d'Ottawa

Cochercheurs

Claire Johnson, Université d'Ottawa

Jean-Philippe Chaput, Université d'Ottawa

Résumé du projet

Ce projet de recherche vise à étudier les facteurs sociodémographiques, comportementaux, environnementaux et régionaux qui contribuent au surplus de poids, et au gain de poids en milieu carcéral fédéral, chez les détenus canadiens francophones vivant leur détention en situation linguistique minoritaire, et à comparer la situation de ces derniers à celle des détenus anglophones issus des mêmes milieux de détention. Au total, 1600 détenus (800 francophones, 800 anglophones, environ 35 % de femmes et 65 % d'hommes) seront recrutés dans des pénitenciers fédéraux, soit les 11 pénitenciers de l'Ontario (environ 50 % des participants) et les 6 pénitenciers du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse (environ 50 % des participants), en Atlantique. Cette demande de fonds vise à couvrir les frais de collecte, de saisie et d'analyse des données **en Atlantique**. Des fonds complémentaires sont reçus du Fonds de démarrage, CNFS Université d'Ottawa, et visent à couvrir les frais de collecte, de saisie et d'analyse des données en Ontario. Ce projet assurera l'accès à un nombre suffisant de détenus francophones dans chacune des régions, qui seront comparés à des détenus anglophones; il permettra aussi de comparer la situation de ces deux régions, qui comptent le plus grand nombre de francophones en situation linguistique minoritaire au Canada.

Ce projet est important, car les détenus francophones des pénitenciers de l'Ontario et de l'Atlantique vivaient déjà en situation linguistique minoritaire avant leur incarcération (ils sont généralement incarcérés dans la province où ils vivaient), ils sont proportionnellement plus nombreux à être incarcérés que les anglophones et pendant leur détention, ils vivent plusieurs années dans des milieux fermés à majorité anglophone. Nous savons que les taux d'embonpoint ($25 \leq \text{IMC} < 30 \text{ kg/m}^2$) et d'obésité ($\text{IMC} \geq 30 \text{ kg/m}^2$), que nous appellerons **le surplus de poids**, sont plus élevés chez les francophones vivant en situation minoritaire au Canada, et plus élevés en Atlantique qu'en Ontario. Nous n'avons toutefois pas d'information sur le surplus de poids ni sur l'effet obésogène (c'est-à-dire qui favorise le surplus de poids et/ou contribue à le maintenir) d'une incarcération dans des pénitenciers anglophones, chez des femmes et des hommes francophones qui sont détenus en situation linguistique minoritaire, dans un milieu qui offre peu de services en français, et qui n'ont pas la possibilité d'aller chercher ailleurs des services dispensés dans leur langue.

Cette recherche ne reçoit pas d'autre financement. Elle constitue le projet de doctorat d'une diététiste travaillant en milieu carcéral fédéral, Claire Johnson, qui a l'approbation de Service Correctionnel du Canada



CONSORTIUM NATIONAL
DE FORMATION EN SANTÉ

Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



ACUFC
ASSOCIATION DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS
DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

pour enquêter auprès des détenus. Ce projet est des plus pertinents, car les détenus constituent une population vulnérable, peu instruite, défavorisée et en mauvaise santé physique et mentale. Le milieu carcéral offre l'occasion unique d'explorer les disparités de santé en lien avec le statut francophone minoritaire, chez des individus parmi les plus démunis de notre société, et de comparer la situation dans deux régions du Canada. Les résultats guideront le développement de services en milieu carcéral pouvant contribuer à prévenir l'obésité chez les détenus et à diminuer les disparités en termes de surplus de poids et de santé entre les francophones et les anglophones.



Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



Titre du projet

Formation des professionnels de la santé en français au Nouveau-Brunswick : qu'est-ce qui motive les médecins, infirmières et infirmiers formés en français au Nouveau-Brunswick à s'impliquer dans la formation de la relève?

Chercheurs principaux

Anouk Utzschneider, Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick
Pierre Godbout, Université de Moncton

Cochercheurs

Jacinthe Beauchamp, Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick
Mathieu Bélanger, Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick
Nathalie Boivin, Université de Moncton
Micheline Boucher, Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick
France Chassé, Université de Moncton
Paul Chiasson, Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick
Monique Daigle, Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick
Denise Donovan, Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick
Suzanne Harrison, Université de Moncton
Michel Landry, Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick

Résumé du projet

La formation des médecins et des infirmières et infirmiers en français est assumée principalement par le Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick (CFMNB) et par l'École réseau de science infirmière (ÉRSI) de l'Université de Moncton. Ces deux programmes de formation ont en commun de nécessiter la contribution de leurs praticiens et praticiennes respectifs pour encadrer les apprentissages qui sont faits en grande partie en milieu clinique. Afin d'assurer cette formation, le recrutement de professionnels de la santé devient crucial. Ces derniers sont puisés dans les rangs de leurs milieux de pratique respectifs et le rôle de formateur peut s'exercer en parallèle avec leur pratique ou devenir un objectif de carrière en soi. L'objectif principal de ce projet est de comprendre la motivation des médecins et des infirmières et infirmiers formés en français au Nouveau-Brunswick à vouloir s'impliquer à leur tour dans la formation des professionnels de la santé en milieu minoritaire. Plus spécifiquement, nous voulons : i) identifier les éléments de leur formation au CFMNB et à l'ÉRSI qui motivent les médecins et les infirmières et infirmiers en milieu minoritaire francophone à vouloir s'impliquer dans la formation; ii) identifier les caractéristiques personnelles qui les incitent à s'impliquer dans la formation; iii) identifier les incitatifs qui les motivent; iv) identifier les obstacles à l'implication et à la poursuite de l'implication; v) proposer des recommandations afin d'assurer leur renouvellement. Les écrits et recherches qui se sont penchés spécifiquement sur la motivation des professionnels à s'impliquer dans la formation sont relativement peu nombreux. La thématique est souvent abordée indirectement sous l'angle des stratégies de recrutement et de rétention dans lesquelles on signale les facteurs favorisant et les obstacles. La majorité de ces écrits proviennent de contextes non canadiens et à



CONSORTIUM NATIONAL
DE FORMATION EN SANTÉ

Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



ACUFC
ASSOCIATION DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS
DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

notre connaissance, aucune recherche n'a été réalisée dans un contexte minoritaire francophone. Un devis qualitatif est proposé et les données seront recueillies par des entrevues individuelles menées auprès des médecins formés au CFMNB et des infirmières et infirmiers formés à l'ÉRSI. Le CFMNB et l'ÉRSI sont une pépinière majeure pour la formation de nos futurs professionnels de la santé francophones au Nouveau-Brunswick. Il est espéré que les résultats de cette recherche contribueront à mieux connaître la motivation de ces professionnels à s'impliquer dans la formation de la relève et ainsi à faciliter leur recrutement.



CONSORTIUM NATIONAL
DE FORMATION EN SANTÉ

Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



ACUFC
ASSOCIATION DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS
DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

Titre du projet

L'offre de services de soins à domicile : les réalités des femmes francophones qui œuvrent dans ce secteur en régions rurales du Nouveau-Brunswick

Chercheuse principale

Hélène Albert, Université de Moncton

Cochercheurs

Isabel Lanteigne, Université de Moncton

Elda Savoie, Université de Moncton

Résumé du projet

Ce projet de recherche vise à comprendre les réalités des femmes francophones du Nouveau-Brunswick vivant en milieu rural qui œuvrent dans le domaine des soins à domicile de manière à dégager l'importance sociale du travail du *care* ainsi que la fragilité des conditions symboliques et matérielles dans lesquelles ce travail se déploie. Il permettra aussi d'accéder à l'expérience de ces femmes quant à leurs conditions de travail et aux effets de ces dernières sur l'offre de services. En ce sens, cinq sous-objectifs constituent les principaux axes de cette recherche : 1. saisir les conditions de travail matérielles et les différentes tâches et responsabilités liées aux soins à domicile dispensés par des femmes francophones en régions rurales du Nouveau-Brunswick; 2. comprendre les rapports qu'entretiennent ces travailleuses avec les bénéficiaires, leur famille, leur employeur et les institutions de santé impliquées; 3. comprendre comment ces travailleuses transigent avec différentes populations francophones en situation minoritaire (femmes, immigrants, personnes âgées, minorités sexuelles, etc.); 4. analyser si le travail du *care* affecte la santé des femmes œuvrant dans le secteur des soins à domicile et, le cas échéant, en quoi il affecte leur santé; 5. analyser les dimensions qui affectent l'offre de services de soins à domicile à partir des récits des femmes qui œuvrent dans ce secteur. La pertinence de cette étude prend son sens dans l'augmentation sensible de la demande de services de soins à domicile (Henrard & Naiditch, 2012), liée au vieillissement de la population notamment. Au Nouveau-Brunswick, ce travail presque exclusivement occupé par des femmes est souvent synonyme de précarité et de pauvreté, le salaire de ces dernières se rapprochant du salaire minimum et leurs conditions de travail étant affectées par plusieurs dimensions sur lesquelles elles exercent peu de contrôle (Boivin, 2013). En fait, l'analyse du travail du *care* se bute à un obstacle : son imprégnation dans la sphère domestique, souvent naturellement rattachée au féminin, est soutenue par une logique patriarcale qui entraîne sa dévalorisation (Moré, 2014). De plus, la non reconnaissance sociale et professionnelle des dimensions relationnelles liées au *care* contribue à occulter la complexité de ce travail et la responsabilité qu'entraînent les soins à domicile (Moré, 2014; Pelland & Savoie, 2014; Benneli, 2013; Gallois, 2013 et Brugère, 2009). Par ailleurs, les communautés francophones du Nouveau-Brunswick étant principalement situées en régions rurales, cela ajoute à la complexité matérielle et subjective du déploiement de leur travail. Un cadre théorique intersectionnel permettra d'examiner l'imbrication des rapports d'oppression et de privilège en fonction des identités multiples, des expériences dans leur trajectoire de vie ainsi que des contextes politiques, économiques, sociaux, culturels et géographiques. La démarche terrain comprendra une trentaine d'entrevues semi-directives avec des femmes francophones dispensant des



CONSORTIUM NATIONAL
DE FORMATION EN SANTÉ

Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



ACUFC
ASSOCIATION DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS
DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

soins à domicile dans trois régions rurales francophones pour recueillir leur récit de vie. Cette méthode de recherche permettra d'avoir accès à leur expérience pour mieux comprendre les réalités du travail des soins à domicile dans toute sa complexité et sa spécificité, puisque celui-ci s'inscrit en contexte rural, francophone et minoritaire.



Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



Titre du projet

Synthèse et transfert de connaissances d'un modèle d'offre active de services sociaux et de santé intégrés en français auprès des personnes âgées en situation linguistique minoritaire

Chercheurs principaux

Sébastien Savard, Université d'Ottawa

Jacinthe Savard, Université d'Ottawa

Cochercheurs

Marie Drolet, Université d'Ottawa

Yves Couturier, Université de Sherbrooke

Suzanne Huot, Université Western

Danielle de Moissac, Université de Saint-Boniface

Suzanne Dupuis-Blanchard, Université de Moncton

Anne Leis, Université de la Saskatchewan

Marjorie Silverman, Université d'Ottawa

Résumé du projet

Ce projet constitue la suite logique de la démarche de recherche amorcée par le Groupe de recherche sur la formation professionnelle en santé et en service social en contexte francophonie minoritaire (GRFoPS) il y a cinq ans. La présente proposition comporte quatre étapes dont la première concerne la finalisation et la validation d'un modèle d'offre active de services sociaux et de santé intégrés en langue officielle minoritaire destiné aux aînés des communautés de langue officielle en situation minoritaire au Canada, ainsi que l'élaboration d'un certain nombre d'outils de gestion qui vont en découler. Pour valider le modèle, puis les outils de gestion, l'équipe de recherche fera appel à la méthode Delphi, une méthode qualitative itérative qui repose sur la recherche de consensus de la part d'un groupe d'experts (chercheurs, décideurs et gestionnaires). Les deuxième et troisième étapes consistent dans l'implantation, le suivi et l'évaluation participative d'une initiative terrain d'organisation et d'intégration de services sociaux et de santé. Cette initiative sera sélectionnée parmi les initiatives présentées lors d'un séminaire de mise en commun de pratiques prometteuses tenu à Ottawa en février 2016. L'équipe de recherche travaillera en partenariat avec les porteurs du projet choisi dans le but de mieux coordonner les services sociaux et de santé offerts aux aînés francophones en situation minoritaire. La quatrième étape de ce projet vise la diffusion des connaissances et l'élargissement du modèle d'offre active à d'autres milieux en situation linguistique minoritaire.

Malgré la mise en place de mesures législatives, une meilleure formation des professionnels et la mise en œuvre d'autres mesures pour assurer l'offre active de services sociaux et de santé, tant au niveau provincial que fédéral, le besoin d'améliorer l'accès, la qualité et la sécurité de ces services demeure un enjeu. En parallèle, on constate une tendance dans les systèmes de santé canadiens vers un modèle intégré, caractérisé par la collaboration interprofessionnelle, ou la collaboration inter-organisationnelle au sein d'une communauté (Couturier, Bonin et Belzile, 2016). Le prochain défi semble d'insérer l'offre active de manière



Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



intégrée au sein du continuum de soins et de services, de façon à assurer une offre cohérente, complète et automatique dans la langue officielle minoritaire.

Cette recherche s'inspire du processus des connaissances à la pratique de Graham et Logan (2004). Elle fera également appel à une approche de recherche communautaire participative (Israel, Eng, Schulz et Parker, 2013; Minkler et Wallerstein, 2008). Cette approche nous aidera à analyser et à comprendre les relations entre les différentes composantes d'une intervention, c'est-à-dire « le pourquoi et le comment des résultats », cela en étroite collaboration avec nos partenaires de l'initiative terrain.

Les retombées attendues du projet sont notamment l'accès à des outils de gestion validés et élaborés à partir du modèle d'offre active qui vise une meilleure intégration des services dans un continuum. On s'attend à un accès amélioré ainsi qu'à une meilleure qualité et sécurité des services sociaux et de santé offerts dans leur langue aux personnes âgées francophones en situation minoritaire. Le suivi et l'évaluation de l'implantation de ces outils permettront d'évaluer également la transférabilité.



Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



Titre du projet :

La contribution du modèle de renforcement des capacités à l'amélioration de la qualité de vie des aînés en situation minoritaire francophone : études de cas en milieu rural dévitalisé

Chercheur principal :

Majella Simard, Université de Moncton

Résumé du projet :

Le Nouveau-Brunswick est la troisième province canadienne dont la proportion de personnes âgées de 65 ans ou plus s'est accrue le plus rapidement au Canada entre 1981 et 2011. Dans un contexte où sa population est majoritairement rurale, où la proportion d'aînés évolue différemment de celle du Canada, où il s'agit de la seule province canadienne qui possède un statut officiellement bilingue et où plusieurs de ses municipalités, en particulier celles de petite taille démographique, sont fortement enclines au dépeuplement, le vieillissement pose de sérieux défis en matière de gouvernance territoriale, que ce soit en termes de services sociaux, de santé, de loisirs ou de logement. Ces défis se voient amplifiés en milieu rural dévitalisé et, de surcroît, en contexte minoritaire francophone.

L'objectif de cette recherche consistera à examiner la contribution des principaux paramètres (participation sociale, vie relationnelle, capital social, autonomisation et sentiment d'appartenance) inhérents au renforcement des capacités quant à l'amélioration de la qualité de vie des aînés en milieu rural fortement dévitalisé dans un contexte minoritaire francophone. Nous posons l'hypothèse que la participation sociale des personnes âgées et l'intensité de leur vie relationnelle, deux facteurs liés au renforcement des capacités, exercent un rôle déterminant dans la gestion territoriale du vieillissement et l'amélioration de la qualité de vie des aînés qui résident au sein de milieux ruraux en déclin. Notre cadrage théorique repose sur le modèle de renforcement des capacités que nous mettrons en exergue avec la notion de qualité de vie. Par conséquent, notre recherche s'inscrit au cœur de deux disciplines relativement récentes dans le domaine des sciences humaines et sociales, à savoir le développement territorial et la gérontologie environnementale.

Parce qu'elle se prête bien à l'analyse des localités et des territoires, l'étude de cas multiples, par le biais de l'approche relations personnes/milieu et l'analyse des représentations sociales, est la méthode qui nous apparaît la plus appropriée pour répondre à l'objectif principal de cette étude. De manière plus explicite, quatre localités, souffrant de dévitalisation et sises en milieu minoritaire francophone, seront retenues aux fins de cette recherche. Il s'agit de Saint-Paul (Comté de Kent), de Saint-Wilfred, de Sainte-Rose-Gloucester et de Robertville. Trois outils d'investigation seront préconisés : l'observation directe sur le terrain, la réalisation d'entrevues semi-dirigées et la tenue de groupes de discussion.

Les retombées de notre recherche pourront servir d'éclairage au gouvernement du Nouveau-Brunswick dans l'élaboration d'une politique territoriale du vieillissement. De plus, les résultats s'avéreront utiles en vue d'élaborer de nouveaux outils visant à accompagner les acteurs locaux dans leurs efforts de planification en matière de gouvernance territoriale dans un contexte de minorité linguistique. Sur le plan scientifique, le financement de ce projet permettra de mettre en évidence la contribution du renforcement des capacités et



CONSORTIUM NATIONAL
DE FORMATION EN SANTÉ

Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



ACUFC
ASSOCIATION DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS
DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

de la gérontologie environnementale ainsi que le rôle des différents acteurs sociaux et des aînés dans la gestion territoriale du vieillissement, un enjeu sociétal crucial à l'aube du XXI^e siècle pour tout ce que cette gestion implique en matière d'égalité des chances, principale finalité de l'aménagement du territoire.



Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



Titre du projet

Vers une meilleure compréhension de l'effectivité des droits linguistiques dans le secteur de la santé

Chercheur principal

Éric Forgues, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques

Cochercheurs

Michel Doucet, Observatoire international des droits linguistiques et Université de Moncton

Stéphanie Maillet, Université de Moncton

Résumé du projet

Ce projet de recherche vise à saisir les divers facteurs qui contribuent à l'effectivité des lois et des droits linguistiques dans le secteur de la santé. Une fois qu'une loi linguistique est adoptée et que des droits linguistiques sont prescrits, il n'est pas garanti que la loi soit appliquée ou que les droits soient respectés. L'application d'une loi et le respect des droits dépendent de plusieurs types de facteurs. Un type de facteurs est d'ordre politique et renvoie à la volonté des décideurs politiques et aux mesures mises en œuvre pour appliquer la loi. Un type de facteurs est d'ordre juridique et renvoie aux moyens légaux prévus pour assurer le respect de la loi. Un autre type de facteurs est d'ordre sociologique et renvoie aux divers facteurs sociaux qui déterminent le respect de la loi et le recours à des moyens légaux pour faire respecter ses droits. Enfin, des facteurs d'ordre psychologique peuvent aussi intervenir. En bref, de la formulation des lois et des droits linguistiques aux pratiques, plusieurs types de facteurs influencent les pratiques que les lois et les droits sont censés régir.

L'objet de notre étude porte sur ces facteurs dans le secteur de la santé. Plus précisément, nous voulons comprendre les conditions qui doivent être réunies pour assurer le respect des lois et des droits linguistiques en santé, notamment le droit des francophones de recevoir des services en français. Pour réaliser notre étude, nous nous limiterons aux provinces qui ont adopté des lois ou des politiques linguistiques qui s'appliquent au secteur de la santé. C'est le cas du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario, de la Nouvelle-Écosse et du Manitoba. Cette analyse comparative fera ressortir les différentes approches pour rendre les lois ou les politiques linguistiques effectives.

La méthodologie suivie s'appuiera sur des outils méthodologiques de la science juridique, de la sociologie et de la psychologie.

Sur le plan juridique, une analyse sera faite des lois, des politiques et des règlements qui régissent l'utilisation des langues dans le secteur de la santé. Une analyse de la jurisprudence sera également menée afin de saisir la façon dont les droits et les lois sont interprétés. L'analyse fera ressortir les mesures et les recours qui sont prévus pour rendre les lois effectives.



CONSORTIUM NATIONAL
DE FORMATION EN SANTÉ

Projets financés par le Fonds national de recherche du CNFS de 2014 à 2018



ACUFC
ASSOCIATION DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS
DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

Dans une perspective sociologique, nous tenterons de situer les droits linguistiques dans le contexte social en menant des entretiens auprès des dirigeants et en administrant un sondage auprès des praticiens de santé et des gestionnaires dans des établissements qui doivent mettre en place des mesures pour appliquer les lois linguistiques dans le secteur de la santé. L'analyse visera à éclairer leur compréhension des lois, des politiques et des règlements, ainsi que leurs responsabilités à l'égard de la langue de service. Cette analyse prendra en compte le contexte juridique et sociolinguistique dans lequel travaillent les répondants afin de nous aider à comprendre les données recueillies.

Cette étude sera d'une grande utilité pour les législateurs qui pourront appuyer la formulation de lois, de politiques et de règlements linguistiques sur une meilleure connaissance des facteurs qui les rendent effectifs.